Quelle image de la France !

A l’issue du premier tour des législatives, le choix des extrêmes entre le Rassemblement National et le Nouveau Front populaire déchire les Français dans un climat de virulentes accusations et de diatribes. La mesure, la raison et le dialogue sont remplacés par l’outrance, les invectives et les anathèmes. Cet affrontement primaire élude tous les enjeux primordiaux de notre société et de la planète. Le dérèglement climatique, la pollution, l’énergie, l’éducation, l’intelligence artificielle et les institutions sont des sujets totalement ignorés. Un sujet monopolise cependant tous les discours. L’antisémitisme. Exacerbé par le conflit israélo-palestinien, le sujet est instrumentalisé pour diaboliser son adversaire. Avec des amalgames, Mélenchon devient pire qu’Hitler et, par contagion, toute la gauche est antisémite. L’extrême droite devient, quant à elle, l’ange gardien de la communauté juive. Quel dévoiement de l’histoire ! Fini le complot judéo-bolchévique dénoncé par les nazis. Aujourd’hui, dans la guerre des clichés, on s’accuse d’islamo-gauchiste ou de judéo- fascisme avec le ralliement d’Arno Klarsfeld au RN et la politique fascisante de Netanyahou. Tous ces amalgames sont absurdes. La France se délite dans la fange de polémiques stériles exacerbées par les médias. Cependant, si l’antisémitisme est un crime, la critique du gouvernement israélien et de son armée ou le soutien à la reconnaissance d’un Etat palestinien sont des droits. Traiter d’antisémite celui qui exerce ces droits est diffamatoire. Ces affrontements polémiques typiquement français sont indignes d’une démocratie. En Suisse, notre maturité démocratique nous en protège.

Daniel Fortis

1231 Conches Genève, le 3 juillet 2024